

**Les « cocons » de Judith Scott  
renferment des objets, secrets à jamais dérobés à notre vue.**

Judith Scott's "cocoons" contain objects, secrets  
forever hidden from the world.

## SCOTT Judith

1943, Cincinnati, Ohio (États-Unis)

2005, Dutch Flat, Californie (États-Unis)

### BIOGRAPHIE

Judith Scott, porteuse de trisomie 21 et sourde à la suite d'une scarlatine contractée dans l'enfance, aura vécu trente-cinq ans dans des institutions, de 1950 à 1985, jusqu'à ce que sa sœur jumelle, Joyce, réussisse à la retrouver et obtenir sa tutelle légale. En 1987, elle rejoint l'atelier du Creative Growth Art Center à Oakland, marquant le début d'une nouvelle vie : celle d'une artiste aujourd'hui reconnue pour son œuvre exceptionnelle.

Scott enveloppe, cache et protège toutes sortes d'objets – bâtons, anneaux métalliques, branches, tubes en carton, morceaux de bois – avec des fils de laine colorés. Ses sculptures, certaines de dimensions monumentales, incarnent une mise en scène du secret : les objets, enchevêtrés et à jamais dissimulés, structurent l'œuvre finale. Organiques et intuitives, elles évoquent des cocons, des fragments corporels ou des « totems ». Son travail a notamment fait l'objet d'une rétrospective au Brooklyn Museum de New York en 2014.

## SCOTT Judith

1943, Cincinnati, Ohio (United States)

2005, Dutch Flat, California (United States)

### BIOGRAPHY

Born with Down syndrome and deaf due to childhood scarlet fever, Judith Scott lived thirty-five years in institutions, between 1950 and 1985, until her twin sister Joyce obtained legal guardianship. In 1987, she joined the Creative Growth Art Center in Oakland, beginning a new life, that of an artist now recognized as exceptional.

Scott wraps, hides, protects, and isolates all kinds of objects— sticks, metal rings, branches, cardboard tubes, pieces of wood— using yarn of different colors. Some of her sculptures reach monumental dimensions and enact a mise-en-scène of secrecy: the entangled objects, forever hidden, structure the final work. Organic and intuitive, they evoke cocoons, body fragments, or « totems ». Her work was the subject of a retrospective at the Brooklyn Museum, New York, in 2014. The central theme is the bond—severed with her sister during childhood.



Judith Scott

Sans titre, vers 1990, laine, bolduc, branches, cônes en carton et divers éléments de récupération, 60 × 250 × 45 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021